# CAFÉS DES SAVOIRS

## DE LA VALLÉE DU MOLENBEEK

INITIATIVES, DYNAMIQUES CITOYENNES LIÉES À L'EAU

INITIATIVES, DYNAMIQUES CITOYENNES LIÉES À L'ENVIRONNEMENT

POINTS DE TENSION

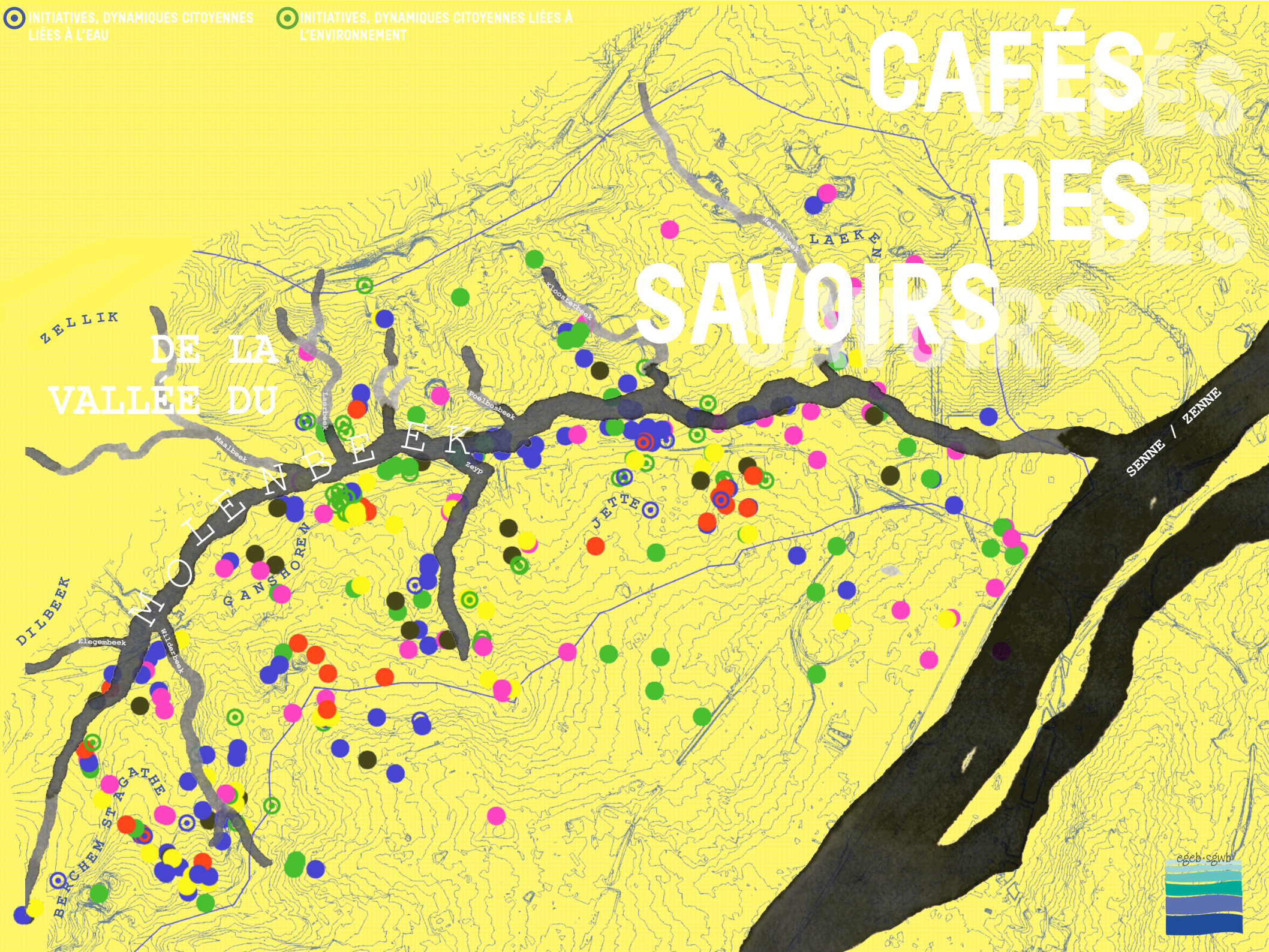
PROJETS RÉALISÉS, EN COURS OU PLANIFIÉS

HISTOIRE(S) LOCALE(S)

IDÉES ET VISIONS

BIODIVERSITÉ

HYDROLOGIE



## REJOIGNEZ-NOUS POUR UN ATELIER D'ENQUÊTE COLLECTIVE SUR LES TRACES ET LES DEVENIRS DE LA VALLÉE !

À travers la co-production d'un itinéraire dans la vallée, nous nous re-familiariserons avec l'observation et la description des paysages, nous échangerons des savoirs et des vécus et nous ouvrirons des horizons communs par la réalisation d'une carte sensible qui participera à raconter de nouveaux imaginaires de la vallée.

QUELLE EST CETTE VALLÉE AUJOURD'HUI ?

La vallée du Molenbeek est un des nombreux reliefs en creux du paysage bruxellois dessiné par le long travail de l'eau : dans la partie la plus basse du creux, c'est le ruisseau du Molenbeek qui a modelé sa plaine, et ce sont tous les écoulements d'eau de pluie qui couraient le long des versants qui ont sculpté les collines douces de Berchem-Sainte-Agathe, Ganshoren, Jette, Laeken, Zellik et Dilbeek.

Ce relief de vallée, fait d'étendues aux sols profonds ou à même la nappe phréatique, de plis et de pentes où l'eau, le vent, le sol et l'ensoleillement interagissent à chaque fois de façon différente, a donné lieu à une mosaïque de milieux écologiques et de paysages dessinés par la cohabitation avec les activités humaines. Les sols lourds, riches et gorgés d'eau de fond de vallée pouvaient être racontés par les milieux non-construits tels que les marais, bocages ou jardins nourriciers, alors que la forme des villages et ses monuments repères étaient les témoins actifs des sols les plus drainants des hauteurs ou du chemin de l'eau par drainage naturel et anthropique le long des versants ainsi que des sources.

Avec l'arrivée de la voiture, de nouveaux revêtements à base de bitume ou de béton, ou encore avec la spécialisation des territoires à l'échelle nationale en réponse à une économie de plus en plus mondialisée qui a creusé la séparation ville-campagne, les logiques d'aménagement urbain des presque deux siècles passés se sont progressivement détachés de cette dynamique de vallée : l'eau, force sculptrice de la vallée, a été enterrée dans le réseau d'égout ; le sol, socle vivant, - *peau de la vallée* -, a été étanchéifié par des revêtements imperméables ; et les activités vivrières, coeur battant du dialogue entre les humains et leurs milieux de vie, ont été exportées hors des villes pour répondre aux injonctions d'une ville dense, industrielle et tertiaire.

Ne plus *faire* avec une vallée semble alors mener à ne plus la *voir*. Sans eau, sol, ni mains pour pratiquer des gestes et techniques inventés au plus près des dynamiques du vivant, les milieux de la vallée mis sous silence par un paysage construit diffus ont adopté le langage des *traces* : c'est par exemple par le positionnement des grandes infrastructures (routière, ferroviaire) ou le reliquat d'espaces de nature protégés qu'on peut désormais retrouver le fond de vallée, tout comme des noms de rue racontent encore des géographies ou des activités artisanales aujourd'hui disparues mais peut-être latentes... Les inondations, les îlots de chaleur urbain, la perte de relation entre habitants, ou encore la perte de lieux communs hors espaces privés témoignent effectivement, eux, de la nécessité de *refaire* avec les vallées. Déjà des pratiques telles que les jardins ouvriers ou collectifs continuent de lier les humains aux cycles du vivant dans certains milieux de la vallée, alors quelles autres pratiques pourraient être re-découvertes et/ou ré-inventées dans cette mosaïque de milieux urbains à re-fertiliser ?

QUELS EN SONT ET SERAIENT LES MILIEUX AU SEIN DE CETTE GÉOGRAPHIE DE VALLÉE URBANISÉE ?

QUE VOUDRAIT DIRE AUJOURD'HUI VIVRE DANS UNE VALLÉE ?

À QUOI CELA POURRAIT RESSEMBLER ?

## PROGRAMME

**DIMANCHE 11/2 DE 13H À 16H30 AU PLOEF!**
atelier d'imagination et de préfiguration de l'itinéraire accompagné par un jeu de questions-réponses et de dessin à plusieurs mains

**DIMANCHE 25/2 DE 13H À 17H**
balade de mise à l'épreuve de l'itinéraire avec le terrain - le lieu du rendez-vous se décidera le 11/2.

egeb · sgwb

**Les Cafés des Savoirs du Molenbeek sont un lieu de collecte et de remise en récit des savoirs, des vécus, des imaginaires et des devenirs de la vallée du Molenbeek mus par l'envie de redonner à *voir* la vallée et à *refaire* avec elle. Aux solutions techniques et réglementaires globales de nos enjeux socio-environnementaux contemporains, les Cafés choisissent la voix des lieux et proposent de se rapprocher à nouveau de nos vallées, d'essayer de les voir et de chercher des accroches contemporaines qui permettent de s'y (ré)ancrer et refaire avec elles. Inspirés par la pensée biorégionale, ils invitent à réfléchir et à explorer des fabriques de territoire *depuis* le territoire, *depuis nos lieux, nos « ici » à ré-inventer,* et qui ne peuvent se faire nulle part ailleurs que là où on vit, là où ça compte, et avec ceux et celles qui en font partie.**